

Méditation audio : L'hospitalité de Dieu

Moment de prière à partir de
l'évangile du 24ème dimanche
du Temps ordinaire (cycle C)

09/09/2022

Prière introductory

*Au nom du Père, et du Fils, et du Saint
Esprit.*

Amen.

*Mon seigneur et mon Dieu, je crois
fermement que Tu es ici, que Tu me
vois, que Tu m'entends. Je T'adore*

avec profonde révérence. Je Te demande le pardon de mes péchés et la grâce de faire avec profit ce moment de prière. Ma mère Immaculée, Saint Joseph, mon Père et Seigneur, mon Ange Gardien, intercédez pour moi.

Conclusion

Je Te remercie, mon Dieu, des bonnes résolutions, des actes d'amour et des inspirations que Tu m'as communiqués dans cette méditation. Je te demande de m'aider à les mettre en pratique. Ma mère Immaculée, Saint Joseph, mon Père et Seigneur, mon Ange Gardien, intercédez pour moi.

Évangile selon saint Luc 15, 1-32

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs

venaient tous à Jésus pour l'écouter.
Les pharisiens et les scribes
récriminaient contre lui :

« Cet homme fait bon accueil aux
pécheurs,

et il mange avec eux ! » Alors Jésus
leur dit cette parabole : « Si l'un de
vous a cent brebis et qu'il en perd
une,

n'abandonne-t-il pas les 99 autres
dans le désert

pour aller chercher celle qui est
perdue,

jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il
l'a retrouvée,

il la prend sur ses épaules, tout
joyeux, et, de retour chez lui, il
rassemble ses amis et ses voisins

pour leur dire :

‘Réjouissez-vous avec moi,

car j'ai retrouvé ma brebis,
celle qui était perdue !' Je vous le dis :
C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans
le ciel
pour un seul pécheur qui se
convertit,
plus que pour 99 justes
qui n'ont pas besoin de conversion.
Ou encore, si une femme a dix pièces
d'argent et qu'elle en perd une,
ne va-t-elle pas allumer une lampe,
balayer la maison,
et chercher avec soin jusqu'à ce
qu'elle la retrouve ? Quand elle l'a
retrouvée,
elle rassemble ses amies et ses
voisines
pour leur dire :

‘Réjouissez-vous avec moi,
car j’ai retrouvé la pièce d’argent que
j’avais perdue !’ Ainsi je vous le dis :

Il y a de la joie devant les anges de
Dieu

pour un seul pécheur qui se
convertit. » Jésus dit encore :

« Un homme avait deux fils. Le plus
jeune dit à son père :

‘Père, donne-moi la part de fortune
qui me revient.’

Et le père leur partagea ses biens.
Peu de jours après,

le plus jeune rassembla tout ce qu’il
avait,

et partit pour un pays lointain

où il dilapida sa fortune en menant
une vie de désordre. Il avait tout
dépensé,

quand une grande famine survint dans ce pays,

et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays,

qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre

avec les gousses que mangeaient les porcs,

mais personne ne lui donnait rien.
Alors il rentra en lui-même et se dit :

‘Combien d’ouvriers de mon père ont du pain en abondance,

et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j’irai vers mon père,

et je lui dirai :

Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils.

Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.' Il se leva et s'en alla vers son père.

Comme il était encore loin,
son père l'aperçut et fut saisi de compassion ;
il courut se jeter à son cou
et le couvrit de baisers. Le fils lui dit :
'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.

Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.' Mais le père dit à ses serviteurs :

'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller,
mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le,

mangeons et festoyons, car mon fils
que voilà était mort,
et il est revenu à la vie ;
il était perdu,
et il est retrouvé.'

Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs.

Quand il revint et fut près de la maison,

il entendit la musique et les danses.
Appelant un des serviteurs,

il s'informa de ce qui se passait.
Celui-ci répondit :

'Ton frère est arrivé,
et ton père a tué le veau gras,

parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.' Alors le fils aîné se mit en colère,

et il refusait d'entrer.

Son père sortit le supplie. Mais il répliqua à son père :

‘Il y a tant d’années que je suis à ton service

sans avoir jamais transgressé tes ordres,

et jamais tu ne m’as donné un chevreau

pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu

après avoir dévoré ton bien avec des prostituées,

tu as fait tuer pour lui le veau gras !’
Le père répondit :

‘Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi,

et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ;

car ton frère que voilà était mort,

et il est revenu à la vie ;

il était perdu,

et il est retrouvé ! »

qui, partant en guerre contre un autre roi,

ne commence par s'asseoir

pour voir s'il peut, avec dix mille hommes,

affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ? S'il ne le peut pas,

il envoie, pendant que l'autre est encore loin,

une délégation pour demander les conditions de paix. Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas

à tout ce qui lui appartient

ne peut pas être mon disciple. »

Accéder à toutes les méditations audio

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
opusdei.org/fr-fr/article/meditation-
audio-lhospitalite-de-dieu-fr-fr/](https://opusdei.org/fr-fr/article/meditation-audio-lhospitalite-de-dieu-fr-fr/)
(29/01/2026)